

chrétienne. “ Selon *Choue-ouen*, ce livre si
 „ vanté, Δ est *trois unis en un* . . . C'est
 „ *trois unis, pénétrés, fondus en un*. *Lieou-*
 „ *Chong-Tsing-hoen* qui est une explica-
 „ tion raisonnée & savante des plus anciens
 „ caractères, s'exprime ainsi : Δ signifie
 „ union intime, harmonie, le premier bien
 „ de l'homme, du ciel & de la terre, c'est
 „ l'union des trois. Car unis, ils dirigent
 „ ensemble, créent, & nourrissent. L'image
 „ de trois unis en une seule figure, n'est
 „ pas si obscure en elle-même; cependant
 „ il est difficile d'en raisonner sans se trom-
 „ per, il n'est pas aisé d'en parler „. Ce
 langage est assurément bien analogue à celui
 des chrétiens sur la Trinité. Aussi le P****
 croit-il que les anciens chinois connoissoient
 ce mystère. Mais comme il n'y a pas d'ap-
 arence qu'ils furent là-dessus mieux inf-
 ruits que les Juifs, qui avant Jesus-Christ
 ne paroissent pas avoir eu une connoissance
 bien distincte de la Trinité, il est nécessaire
 de rapprocher l'époque de ce livre, & de le
 croire, malgré tout ce que dit le P****,
 postérieur à la prédication de l'évangile, &
 peut être même à la mission nestorienne du
 septième siècle (a). Le passage suivant, tiré

(a) Cette réflexion bien appréciée est bien
 propre à inspirer une grande défiance de ce
 qu'on nous dit de l'antiquité des livres chinois,
 nous sommes très-sûrs de la faire approuver
 par tous les vrais théologiens, par tous les hom-
 mes instruits de l'économique dispensation de
 lumière dont la Providence a formé l'ouvrage
 gradué de la révélation, M 2